L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 6 NOVEMBRE 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an...$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par James P. Guinault, rue White, entre Dumaine et Ste Anne— Une belle vacherie.

L'Exposition de la Nlle Orléans. La situation

Depuis le jour où, à plusieurs centaines de milles de la Nouvelle Orléans, d'une façon un peu aventureuse, sans savoir si l'idée était exécutable, si elle serait appuyée par les populations du Sud, bien accueillie par celles du Nord, efficacement aidée par le gouvernement de Washington, Mr. Morehead—car c'est lui qui est le véritable créateur de l'entreprise—a jeté dans l'esprit le projet de notre Exposition, l'*Abeille* malgré l'indifférence de ceux-ci, l'apathie de ceux-là, les oppositions de certains personnages influents, s'est déclarée immédiatement et hautement en faveur de cette conception, encore à l'état d'ébauche.

Nous avons assisté, avec une anxiété fiévreuse, à ses nombreuses transformations à ses agrandissements successifs; nous l'avons vue naître, d'abord modestement agricole, simplement sectionnelle, puis devenir industrielle et nationale, et enfin, revêtir tous les caractères des grandes Expositions Universelles qui ont, depuis trente ans, émerveillé le monde, jusqu'à ce qu'elle eût atteint les proportions gigantesques que nous lui voyons aujourd'hui.

Au milieu des mille incrédulités qui nous entouraient, nous n'avons jamais douté du succès, qui, en fait, sera plus brillant que nous ne le soupçonnions. Plus tard, quand on a prétendu que l'Exposition ne serait pas prête, nous avons été aux renseignements, et, sur la foi des hommes qui étaient à la tête des travaux, nous avons affirmé que les édifices seraient achevés avant l'époque fixée, dès les commencements, pour l'ouverture. Ils le seront, en effet; mais le temps manquera pour les installations; il en faut beaucoup pour classer les objets, pour élever les vitrines, les étagères, les kiosques, les mille constructions élégantes, pittoresques, sur lesquelles ils doivent être étalés avec autant d'art que d'ordre.

Qu'on y songe—il s'agit d'au moins quarante à cinquante mille exhibitions différentes. Les énormes préparatifs qu'elles exigent ne s'achèvent pas en un jour; ils demandent un nombreux personnel d'ouvriers habiles, dirigés par de véritables artistes.

En l'état où sont les choses, aujourd'hui, il est absolument impossible que tout cela soit fait le premier décembre.

L'inauguration d'une Exposition Universelle incomplète n'a, sans doute, rien qui doive étonner. Pas une de celles qui ont précédé la nôtre, n'a échappé à ce défaut; c'est comme une fatalité qui les poursuit toutes, même celles qui sont préparées de longue main, avec les soins les plus minutieux.

La France Républicaine s'apprête à en donner une, en 1889, pour fêter le centenaire de sa grande révolution et de la prise de la Bastille; elle a cinq années devant elle, et les exposants ont plus de temps qu'il ne leur en faut pour se préparer à y faire brillante figure. Eh bien, nous gagerions volontiers que son inauguration laissera quelque chose à désirer. C'est comme une maladie dont sont affligés les exposants, dans tous les pays. Il nous faut ajouter, qu'en Amérique, c'est une affliction qui gagne ceux qui se mettent à la tête des gigantesques entreprises; ils ont la manie de s'y prendre toujours trop tard et de vouloir absolument improviser, du jour au lendemain, la chose du monde qui se prête le moins à l'improvisation. N'était-ce pas l'automne dernier que commençaient les premiers travaux de ce que l'on a appelé, depuis, le *Main Building*? Il n'était nullement question, alors, de la bâtisse du gouvernement, et déjà le temps paraissait trop court.

Mais en étudiant la question, on avait aperçu des perspectives toutes nouvelles; on découvrait là un moyen infaillible d'ouvrir des relations commerciales avec des pays nouveaux, presqu'inconnus, qui pourraient se transformer en riches marchés pour les industriels des Etats-Unis; on eût peut-être dû s'en apercevoir auparavant et prendre ses mesures en conséquence.

On ne comprit la situation que plus tard; et dès lors, on se hâta de donner son concours empressé à l'entreprise. Quand l'ordre de dresser les plans de l'édifice des Etats arriva aux architectes, il ne leur restait que quelques mois pour mener à bien cette autre entreprise, presqu'aussi gigantesque que la première; tout autre qu'eux y eût renoncé. Ils se mirent bravement au travail et terminèrent promptement leurs dessins. Ils n'attendaient, pour commencer les travaux, que le retour du Directeur général, que les affaires de l'Exposition retenaient depuis longtemps, à Washington. Or, dans l'intervalle, la situation avait changé dans la capitale de l'Union. Pouvoir législatif et pouvoir exécutif s'étaient entendus pour doubler l'éclat de cette grande fête de l'industrie, pour lui donner un caractère national. Les dessins, bons six semaines auparavant, ne répondaient plus aux besoins du moment. Il fallut tout recommencer et dresser de nouveaux plans, d'où est résulté l'élégant édifice, aux quarante pavillons, qui se dresse maintenant auprès du *Main Building*.

On touchait presqu'au mois d'août, que les fondations n'étaient pas posées. Tout semblait désespéré. On se mit à l'œuvre avec une fiévreuse activité et, favorisés par un beau temps, les architectes ont, aujourd'hui, presqu'achevé leur besogne.

A la rigueur, l'ouverture pourrait avoir lieu le premier décembre; on a préféré l'ajourner au 16 du même mois, et l'on a eu cent fois raison. Placés comme nous le sommes à l'extrême Sud des Etats-Unis, sur les plages du Golfe du Mexique, il ne nous est pas permis de faire les choses à demi, de rendre stérile le voyage de ceux qui vont nous faire visite. Il faut que, dès le premier jour de l'inauguration, nous soyons complètement prêts à recevoir dignement nos visiteurs, soit du Nord, soit d'au delà de l'Atlantique.

Nous comptons réunir ici, lors de l'ouverture solennelle, en même temps que le premier magistrat de la nation, les présidents du Mexique et de l'Amérique Centrale; il est absolument nécessaire que tout soit, dès lors, en bon ordre, qu'il n'y ait de vides, ni dans les grands ensembles ni dans les petits détails.

Le premier, le plus impérieux devoir de la Direction Générale, est de presser les exposants de tous les pays d'envoyer immédiatement les machines, les produits agricoles et industriels, les œuvres d'art, les articles de fantaisie qu'ils veulent exhiber, de lancer de tous les côtés, à la fois, télégrammes sur télégrammes. C'est dans ce travail spécial que doit se concentrer toute son activité. Le délai de quinze jours, qu'elle s'est accordé, qu'elle a accordé aux exposants, loin d'être, pour elle, un motif de ralentir ses efforts, la force, au contraire, à les redoubler. Notre exhibition ne peut, ne doit ressembler à aucune de celles qui l'ont précédée. Il est indispensable que le succès en soit immédiat, foudroyant. Notre éloignement nous en fait une nécessité. Dans notre situation, nous ne pouvons espérer que la plupart des étrangers sur la visite desquels nous comptons, viennent spontanément à nous; ils ne se décideront à entreprendre un long et dispendieux voyage que sur les rapports favorables de ceux qui auront vu et admiré, qui se seront retirés, enchantés de l'accueil qu'on leur aura fait, des choses merveilleusement belles ou profondément instructives qu'ils auront pu voir. Là est pour nous, la condition indispensable de toute réussite.

Donc, ne perdons ni une heure, ni une minute; qu'en ville aussi bien qu'au Parc, l'activité redouble, surtout au point de vue des exposants, dont il faut presser la venue. Nous jouons gros jeu; notre avenir dépend peut-être de l'événement qui se prépare et approche à grands pas. Il ne nous reste plus à donner que le dernier coup de collier. Un effort suprême, et tout est sauvé. Que les installations soient prêtes, et la réussite est assurée, dès le premier jour.

On lit, dans le *Temps*, du 23 octobre, sous le titre de "les élections pour le Reichstag, en Alsace-Lorraine":

M. l'abbé Winterer, curé de Mulhouse, l'éloquent et courageux député de la circonscription d'Altkirch-Thann, se présente pour la cinquième fois aux suffrages de ses électeurs. Dans la profession de foi qu'il leur adresse, il réclame la liberté religieuse, la protection de l'agriculture et de l'industrie, la réduction des droits sur les vins étrangers, dont l'élévation exagérée a livré le pays à l'alcoolisme, enfin le règlement, "avec justice et sans haine," de la question ouvrière, sans l'intervention du socialisme d'Etat. Le candidat termine ainsi:

Aujourd'hui encore, comme il y a dix ans l'Alsace-Lorraine a besoin d'affirmer ses droits. L'Alsace-Lorraine, qu'est-elle? Que veut-elle?

Nous ne sommes pas des conspirateurs. Pourquoi, après quatorze ans, la dictature pèse-t-elle encore sur nous?

Le traité de Francfort nous a accordé le droit d'option. Pourquoi veut-on toujours considérer l'option presque comme un bannissement?

Nos familles ont tous les droits qu'elles tiennent de Dieu sur l'éducation et l'instruction de leurs enfants. Pourquoi avons-nous toujours la loi despotique du 12 février 1873 sur l'enseignement?

Pourquoi, depuis Altkirch jusqu'à Metz, nul Alsacien-Lorrain ne peut-il enseigner publiquement l'A B C sans l'autorisation de l'Etat?

Pourquoi sommes-nous obligés de mendier en quelque sorte l'enseignement le plus réduit de la langue française, si nécessaire à nos relations?

Pourquoi l'Etat ne reconnaît-il pas pleinement la liberté de nos petits séminaires que vous entretenez de vos dons afin que les futurs ministres de l'Eglise puissent y être élevés comme l'Eglise l'entend et comme elle a le droit de l'entendre?

Electeurs,

Ne vous lassez pas dans l'affirmation de vos droits. Un peuple qui se lasse est un peuple qui s'abandonne.

Les exportations de chevaux de gros trait, de France aux Etats-Unis, continuent.

Le 19 octobre, on a embarqué, au Havre, pour l'Illinois, 40 producteurs, de 5 à 7 ans, parmi lesquels des poulains de deux ans et demi.

La plus grande partie de cet envoi se compose des étalons qui ont fait la monte dans le pays de Caux.

Un second embarquement a été fait, également au Havre, le 25 ou le 26, pour le compte d'une autre Société américaine. Cette nouvelle expédition comprendra également des chevaux anglais de forte taille, race des trotteurs de Norfolk.

Les commissionnaires américains font des achats de grosses juments de trait.

On télégraphie, de Berne, Suisse, le 21 octobre, soir:

Le budget de la Confédération pour l'année 1885 accuse 46,050,000 fr. en dépenses, et 45,972,000 fr. en recettes. Le déficit serait donc de 78,000 fr.

Le Conseil fédéral a considérablement réduit les recettes, afin de prévenir toute déception. Les recettes des péages sont fixées à 19,715,000 fr., celles des postes à 16,045,000 francs. Les principales dépenses sont celles du département militaire: 16,530,322 francs; celles des postes: 14,615,000 fr.; puis 2,798,043 fr. aux travaux publics.

L'application du nouveau tarif général des péages, on en est à peu près certain, donnera à elle seule une augmentation qui portera les recettes à 21 millions.

On écrit, de Bruxelles, le 21 octobre:

Le *Journal de Bruxelles* publie un long article intitulé "l'Affolement libéral", où il est dit en substance que le parti libéral marche droit à la révolution;

"Nous ne menaçons pas, déclare le *Journal de Bruxelles*; mais si les libéraux réalisent leurs menaces, ils pourraient s'en repentir. S'ils parvenaient à circonvenir la couronne, ils la perdraient sans retour. Nous jetons le cri d'alarme quand il en est encore temps.

"La situation actuelle est très-mauvaise, parce que les libéraux sont une foule bigarrée qui n'écoute que ses passions.

"Si nous succombons nous serons enterrés sous les ruines de la patrie."

Emu des réclamations incessantes des négociants marseillais, sur les lenteurs avec lesquelles les dépêches parviennent de cette ville à Londres, et *vice-versâ*, M. Cochery vient de décider l'établissement d'un fil direct d'une ville à l'autre. La réalisation de ce projet se poursuit en ce moment, et la communication ne saurait tarder longtemps d'être établie. L'avis vient, du moins, d'en être donné à la Chambre de commerce de Marseille.

Le Journal des viticulteurs du Midi fait observer avec raison, dit le journal du Havre, que beaucoup de personnes ignorent quel produit on peut tirer des pépins de raisin après la pressurée en extrayant l'huile qu'ils contiennent. Cette huile sert principalement à l'éclairage, et Modène est le grand centre de cette industrie. Il y a longtemps, du reste, quelle est pratiquée en Allemagne et dans le Levant. Les pépins renferment environ 18 0/0 de leur poids d'huile. Les pépins de raisin blanc en contiennent un peu moins.

Il serait à désirer que l'industrie vinicole tirât de ce produit une nouvelle industrie similaire, à celle des huiles extraites de la graine de coton. Cette dernière industrie est, en effet, devenue d'une importance capitale, en Amérique, et, à la Nouvelle Orléans, elle forme une branche importante du commerce local.

La Terre des Fleurs.—Le plaisir de visiter la Floride, ce jardin des Tropiques, n'est pas donné à tous, mais le parfum de cette terre des Fleurs leur est apporté par la véritable Eau de Floride de Murray & Lanman. Elle répand une fraîcheur embaumée dans la chambre des malades, fraîcheur dont jouissent avidement ces derniers. Elle est également agréable aux personnes bien portantes, soit qu'elles l'emploient dans leur bain ou à leur toilette. Pour distinguer la véritable Eau des nombreuses contrefaçons, cherchez le "marque de fabrique".

L'*Evénement*, du 23 octobre, à propos de la fermeture de l'Exposition de South-Kensington, Angleterre:

C'est le 30 de ce mois qu'aura lieu la fermeture de l'Exposition d'hygiène et d'éducation tenue à South-Kensington depuis six mois. Le total des entrées jusqu'à ce jour est de 3,737,720, ce qui donne une recette totale de plus de cinq millions de francs.

La France, quoique représentée par deux cents exposants à peine, est à peu près certaine d'une centaine de récompenses. Les résultats officiels de l'examen des jurys ne seront guère connus avant jeudi ou vendredi.

Il est probable aussi que l'Exposition du ministère de l'instruction publique qui comprend celle du cercle de la librairie et les objets exposés par la ville de Paris parmi lesquels le laboratoire de l'illustre M. Pasteur, seront expédiés directement de Londres à la Nouvelle-Orléans où une exposition universelle doit s'ouvrir en décembre prochain.

—L'année prochaine une nouvelle exposition internationale prendra la place de celle qui va finir; on l'a nommée: *Exposition des Inventions*.

Elle se divise en deux parties: Inventions et Musique.

Sous le premier titre sont classés tous les appareils, instruments, procédés et produits inventés ou mis en usage depuis 1800.

Agriculture, horticulture, arboriculture; mines et métallurgie; travaux publics et architecture; moteurs et systèmes de transmission de force; matériel de chemin de fer; voitures de chaussée; constructions navales; aéronautique; fabrication de tissus; machines-outils; machines hydrauliques, presses, machines à lever des poids lourds, à peser; mécanique; électricité; applications, procédés et applications de chimie, gaz et autres substances pour l'éclairage; combustibles, fourneaux, aliments, cuisine, boissons; habillement, bijouterie; cuir, etc.; caoutchouc et gutta-percha; meubles et accessoires, articles de fantaisie; poterie et verre, coutellerie et quincaillerie; armes et équipements militaires, substances explosives, papier, imprimerie, reliage, papeterie, etc.; pendules, montres et horloges; instruments et appareils scientifiques; photographie; appareils d'éducation, joujoux, sports, etc.

Dans la musique sont compris tous les instruments et appareils inventés ou mis en usage dès 1800; la gravure et impression de musique, et les collections historiques.

Chose très curieuse, les Anglais ne sont pas musiciens de nature comme les Italiens et les Allemands, mais il y a fort peu de familles qui n'aient, un piano, et comme les églises de tous cultes sont innombrables en Angleterre, on y fait une effrayante consommation d'orgues.

Donc les fabricants français ont un réel intérêt à figurer à l'Exposition de 1885, et particulièrement les facteurs de pianos et orgues.

La *République Française*, du 24 octobre:

Nous avons annoncé la création de la ligne de Saint-Symphorien à Lesparre, inaugurée dimanche dernier par M. Raynal, ministre des travaux publics.

La ligne inaugurée fait partie d'un réseau d'intérêt local de 267 kil. concédé à la Société générale des chemins de fer économiques, le 14 septembre 1880, et déclaré d'utilité publique par loi du 22 août 1881.

La section ouverte entre Lesparre et Saint Symphorien décrivant un quart de cercle dont Bordeaux serait le centre, a une longueur de 141 kil. qui ont été construits et parachevés en trois ans.

Le but du département de la Gironde en décidant l'établissement de ces lignes a été principalement l'exploitation des immenses forêts de pins qui ont, depuis une trentaine d'années, remplacé presque complètement l'ancienne lande inculte et, par suite, d'enrichir et de transformer à l'aide de voies de communication rapide une région jusqu'ici pauvre et presque déserte.

Mais pour que cette vaste entreprise fût viable il était nécessaire d'assurer, indépendamment des éventualités de recettes du réseau, une rémunération certaine aux capitaux qui s'y engageaient. Le département de la Gironde, appliquant pour la première fois (le fait est intéressant à noter) la nouvelle loi du 11 juin 1880 sur les chemins de fer d'intérêt local, a accordé à la Société générale des chemins de fer économiques la garantie d'intérêt de 5 0/0 du capital de premier établissement et la garantie des frais d'exploitation fixés à forfait, garantie dont l'Etat prend sa part pour environ la moitié.

Grâce à cette garantie, qui est pour elle un puissant instrument de crédit, la Compagnie, ayant de l'argent à bon marché, a pu construire à bon marché. Les lignes que M. le ministre des travaux publics a parcourues dimanche dernier ont coûté 62,000 francs par kilomètre, et, de l'aveu de tous, leur exécution est aussi satisfaisante que possible.

C'est là un important résultat qu'il est utile d'enregistrer, parce qu'il permet d'espérer qu'à l'avenir une intelligente application de la loi du 11 juin 1880 suffira pour éviter le retour des désastres financiers qui ont dans le passé discrédité les chemins de fer d'intérêt local et qui sont encore présents à tous les esprits.

Quelques mots sur l'exportation des farines américaines—commerce qui intéresse vivement notre port.

Cette exportation n'a fait qu'augmenter constamment d'année en année, depuis fort longtemps.

Il n'y a pas au monde de farine supérieure à celle de l'Amérique. Cela est dû non seulement à l'excellente qualité du blé produit dans ce pays, mais aussi aux méthodes perfectionnées de culture, et aux machines qui opèrent la mouture. L'accroissement des exportations de farine prouve évidemment que, sous le rapport des prix, les producteurs et les meuniers américains font une concurrence victorieuse à ceux de l'Europe et des autres pays étrangers.

Jusqu'à ces dernières années, le commerce de farine américaine, avec l'étranger se faisait par le canal d'intermédiaires. Le marchand étranger, au lieu de s'adresser directement au producteur, faisait affaire avec le marchand commissionnaire. Il en résultait que le baril de farine coûtait plus au marchand étranger, puisque celui-ci était obligé de payer le prix de la commission. Maintenant, le marchand traite directement avec le fermier ou le meunier. Il n'y a plus que dans les Antilles et l'Amérique du Sud, que l'on ait conservé les intermédiaires. De plus, grâce à la Compagnie Kauffman, de St. Louis, on ne se sert plus de barils, mais de sacs; elle fait une remise de 20 pour cent sur les commandes faites en sacs.

On prend grand soin aussi de fournir, dans un même envoi, une qualité de farine exactement semblable, de façon que l'étranger puisse acheter en toute sécurité; jamais on ne fait de mélange. C'est ce qui donne tant de popularité aux farines de l'Ouest et les fait tant rechercher des étrangers.

Le rapport annuel de l'Association des exportateurs de porc, accuse les chiffres d'affaires suivants aux Etats-Unis, pour l'année 1883-84; Porcs 878,989 têtes, contre 836,223 l'année précédente; augmentation, 43,766 têtes.

Bestiaux, 197,176 têtes contre 218,425; diminution, 21,249, moutons 592 914 têtes, contre 701,717; diminution, 108,743 têtes.

Les expéditions de la ville s'élèvent, en cochons, à 323,638 têtes contre 142 045; en bestiaux, 71,724 contre 84,105; moutons, 445,418 têtes, contre 522,505.

Cincinnati a contribué à ce commerce pour les chiffres suivants;

Porcs, 252,450 contre 187,140, l'an dernier; bestiaux, 49,278 têtes contre 55 950; moutons, 361,127, contre 424,479.

Les recettes prouvent qu'il y a eu moins de commandes et de consommation, cette année, que l'an dernier.

Les recettes nettes ont été, en porcs, de 556,351, contre 594,178 en 1882-83; en bestiaux, de 125,452, contre 134,220; en moutons, de 147,556, contre 179,312.

Le total des recettes a été de 1,670,139 têtes contre 1,756,365; augmentation de 86,226 têtes,

---

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Un lot complet de CARTES-FANTAISIE envoyé gratuitement aux personnes qui ont pris "Brown's Iron Bitters." S'adresser à BROWN CHEMICAL COMPANY, Baltimore, Maryland.

L'enseignement de la parole aux sourds-muets.

Tout le monde connaît la méthode qui permet de faire lire aux sourds-muets la parole vibrant sur les lèvres et qui les amène ainsi à reproduire ces mêmes vibrations. Cette méthode passe pour nouvelle; elle remonte à plus de deux siècles et demi, ainsi qu'il résulte du récit d'un gentilhomme anglais, le chevalier Kenelm Digby, qui, en 1623, accompagna le futur roi Charles Ier dans son fameux voyage à Madrid. Nous citons:

"En parlant de quelqu'un doué de la faculté d'entendre avec les yeux (s'il est permis d'employer cette expression), je pensais à un gentilhomme de haut rang que j'ai connu en Espagne, frère cadet du connétable de Castille. Ce seigneur espagnol était né sourd, tellement sourd, qu'il n'eût pas entendu un coup de canon tiré tout près de son oreille. Par suite, il était muet, car, étant incapable d'entendre le son des mots, il ne pouvait ni les imiter ni les comprendre. L'agrément de son visage, et tout spécialement l'animation extrême et l'intelligence qui éclataient dans ses yeux, la grâce de sa personne, sa conformation physique tout entière indiquaient d'une manière évidente un esprit bien équilibré. Aussi tous ceux qui le connaissaient se désolaient-ils de ce qu'il n'y eût aucun moyen de cultiver son esprit et de lui inculquer les connaissances qu'il eût été, en lui-même, apte à acquérir, si cette malheureuse infirmité n'y eût fait obstacle.

Pour y remédier, médecins et chirurgiens mirent sans succès tout leur art en usage. Enfin, il se trouva un prêtre qui entreprit de lui enseigner à comprendre les autres personnes quand elles parlaient et à parler lui-même de manière à être compris des autres. On commença par rire de sa tentative; mais, au bout de quelques années, on le regarda comme s'il eût fait un miracle. En un mot, après des efforts extraordinaires de patience et d'opiniâtreté, et non sans beaucoup de peine, il amena le jeune seigneur à parler aussi distinctement que tout autre homme, à comprendre si parfaitement ce que disait les autres, qu'il n'aurait pas perdu un mot en conversant une journée entière.

"...Je me suis souvent entretenu avec ce prêtre pendant que j'étais au service du prince de Galles, aujourd'hui notre gracieux souverain, et je ne doute pas que Sa Majesté ne se souvienne de tout ce que je lui en ai dit, et d'autres choses encore, car Sa Majesté se montra fort curieuse d'observer ces faits et de les soumettre à un examen approfondi.

"Il faut convenir que le seigneur espagnol était exposé, en parlant, à tomber dans un grave défaut, qui était l'incertitude de l'intonation, car, n'entendant pas le son qu'il émettait, il ne pouvait régler avec assurance le diapason de sa voix, qui tantôt s'élevait et tantôt s'abaissait. Quoi qu'il fût la plupart du temps en état de soutenir le ton pour ce qu'il prononçait tout d'une haleine, il n'en était plus de même lorsque après un arrêt, il se reprenait à parler. C'était alors le hasard ou bien le degré d'empressement avec lequel il revenait à la conversation qui lui donnait le ton.

"Il savait distinguer si on lui parlait à voix haute ou à voix basse et pouvait répéter avec toute personne n'importe quel mot difficile. Le prince en fit souvent l'expérience non pas seulement au moyen de la langue anglaise, mais encore en faisant prononcer devant lui, par des Gallois de la suite de Son Altesse, divers mots de leur langue. Il les répétait comme un écho si parfait, que je confesse en avoir été étonné plus que de tout le reste; le gallois, en effet, emploie comme l'hébreu beaucoup d'articulations gutturales et les mouvements organiques qui forment ces articulations ne sont visibles ou du moins devinés par le regard que par l'effet conséquent produit sur d'autres parties exposées par bonheur à la vue.

"La connaissance qu'avait le seigneur espagnol de ce que disaient ses interlocuteurs venait de ce qu'il avait observé leurs mouvements, en telle sorte qu'il était capable de converser couramment à la lumière, lors même qu'on eût fait entendre en lui parlant que le chuchotement le plus léger. Je l'ai vu, d'un bout à l'autre d'une vaste chambre, répéter des mots dont moi, qui étais placé tout près de la personne parlante, je ne parvenais pas à saisir une syllabe; mais s'il se trouvait dans l'obscurité, ou bien si l'interlocuteur détournait la tête de façon à ne pas être aperçu de lui, il n'était plus en état de rien comprendre."

Ce récit est extrait des "Deux traités sur la nature des corps," que Kenelm Digby fit imprimer, en anglais, à Paris, chez Gilles Blaizot, 1644. Nous empruntons notre citation à la très-intéressante préface dont M. O. Claveau fait précéder une traduction du livre de G. H. de Meyer. "Les Organes de la parole," le plus récent volume de la Bibliothèque scientifique internationale publié par M. Alglave chez Félix Alcan.

L'extrait du cuivre, dans les mines de l'Arizona, prend tous les jours plus d'importance. Bien que le métal y soit très abondant, ces mines n'ont pas eu un grand succès, parce qu'elles ont été mal dirigées par des hommes qui n'étaient pas suffisamment au fait du métier.

Les minerais de l'Arizona sont presqu'exclusivement des carbonates, des oxides qui ne contiennent pas assez de métal pur, pour rendre les opérations rémunératrices. Il y en a pourtant qui sont riches en argent. Jusqu'ici, on n'a pas encore creusé assez profondément pour arriver jusqu'aux dépôts de sulphure, et ce n'est qu'à partir de cette couche, que l'on peut faire d'abondantes extractions. Il y a des minerais qu'il est facile de fondre et qui fournissent un excellent cuivre. En général, cependant, les minerais oxidés ne produisent pas un métal pur. Les trois principaux centres de production de cuivre, dans l'Arizona, sont le district de Clifton, où travaillent les compagnies d'Arizona et Detroit, le district de Risbee où le Copper queen obtient un grand succès, et le Globe, exploité par la compagnie Old Dominion.

Il y a, aux Etats-Unis, 36 variétés de chêne, 34 de pin, 9 de sapin, 5 de sapinette, 4 de cigüe, 12 de frêne, 18 d'oseraie, 9 de peuplier.

Le musée d'histoire naturelle de New-York, va se procurer une collection complète de bois du pays. Les blocs sont préparés dans l'arsenal du Parc Central; ils ont, pour la plupart, 5 pieds de long. A un bout, le bois est coupé en deux, et une moitié est enlevée pour laisser voir le grain, dans la double direction longitudinale et transversale. Le reste du bloc est conservé à l'état naturel, entouré de son écorce.

La Chine est d'un tiers plus vaste que les Etats-Unis, y compris les territoires, et la population y est huit fois plus nombreuse; on la porte, en chiffres ronds, à 400,000,000.

Au Brésil, la province des Amazones, qui tire un gros revenu de ses arbres à caoutchouc, vient de prendre des mesures pour empêcher la destruction de ces arbres. Une nouvelle loi interdit l'incision au-dessus de deux mètres et demi de terre. Toute infraction à la loi est punie d'une amende de $1000.

Une prime de $1000 est accordée pour chaque millier d'arbres à caoutchouc plantés et cultivés.

Afin d'interdire toute concurrence étrangère, on a frappé d'un droit de $5000 chaque arbre exporté, et de $100 chaque kilogramme de semence expédiée.

Depuis l'époque de Fernand Cortez, en 1524, jusqu'à nos jours, sans aucune interruption, excepté en temps de révolution, les mines du Mexique n'ont cessé de verser des flots d'argent dans le monde.

On estime la valeur de l'argent sorti de ce pays, soit en monnaie, soit en lingots, à $3,000,000,000, et l'on sait qu'il y a certaines mines d'où l'on n'a jamais cessé un instant d'extraire ce métal; une d'entre elles fournit, par an, $5,000,000.

On vient de découvrir des dépôts de manganèse, près de Batesville, Arkansas. On l'a trouvé tout d'abord dans un terrain, de 1200 acres, acheté $1 25, avant la découverte.

La région où il se trouve a, paraît-il, 12 milles de long; elle s'étend de l'Est à l'Ouest et va jusqu'à Batesville, à 6 milles de distance. On trouve le minerai dans des poches. C'est un oxide qui porte de 40 à 60 pour cent de manganèse métallique.

La dette des Etats-Unis est de $30 par habitant; en France, elle est de $100; et en Angleterre, de $109.

Nous trouvons dans un discours que M. Gladstone vient de prononcer à Berkenhead le passage suivant:

J'ai vu les forces, la richesse et la puissance de ce pays augmenter au delà de toute attente, presque au delà de toute conception. Si vous entendez jamais des hommes à l'esprit faible parler de la décadence actuelle ou possible de l'empire britannique, n'ajoutez pas foi, même pour un seul instant, à de pareils rêves, à de pareilles fables. Les forces de l'empire britannique augmentent, et, suivant toutes les prévisions humaines, continueront à croître.

Si la puissance d'autres pays européens a augmenté, l'accroissement de celle de l'Angleterre a été plus grand encore. Soyez justes, Messieurs, et n'ayez aucune crainte; vous pouvez m'en croire, le jour où vous aurez à concevoir des craintes n'est pas encore venu et n'est pas près de venir; si vous appréciez la situation avec équité, vous reconnaîtrez que vous pouvez regarder, sans crainte, n'importe quelle puissance, n'importe quelle nation du monde.

La Pall Mall Gazette, dont les articles sur la décadence de la puissance anglaise ont été remarqués, fait observer que cette déclaration de M. Gladstone attirera l'attention de toute l'Europe, parce qu'elle a été faite à veille de négociations très difficiles avec d'autres puissances et parce qu'elle est tout à fait en dehors des habitudes de M. Gladstone.

"Peu importe, ajoute le journal radical, que cette affirmation emphatique des forces de l'Angleterre soit opportune ou non; avant tout, il convient de se demander si elle est vraie, Pour notre part, nous ne croyons pas qu'elle le soit."

La *Liberté*, du 21 octobre:

On commence à s'occuper sérieusement du projet d'une Exposition internationale à ouvrir à Paris en 1889. Il s'agit pour le moment de désigner l'endroit où sera installée cette exposition, question très grave en raison des intérêts qui sont liés à l'existence d'une exposition sur tel ou tel point de la capitale.

Les projets élaborés jusqu'à ce jour sont au nombre de douze. Notons, pour mémoire, les emplacements proposés: le bois de Vincennes, le bois de Boulogne, le rond-point de Courbevoie le parc de Saint-Cloud, un vaste emplacement à prendre aux fortifications rasées, au sud de Paris. Puis, les excentriques proposent, hardiment, un coin de la forêt de Saint Germain ou les hauteurs de la forêt de Montmorency.

Ces derniers, qui prétendent voir de loin, prévoient une épidémie possible à Paris, soit au cours des travaux, soit pendant l'Exposition. De là l'avantage qu'il y aurait à éviter une trop grande agglomération de monde dans Paris, en installant loin de la capitale la future exposition. Sans examiner la valeur de ces divers projets, dont quelques-uns sont quelque peu extravagants, disons que l'administration a des vues beaucoup moins *éloignées*.

Nous tenons de bonne source que, dans une réunion privée à laquelle assistaient des ingénieurs, des architectes et autres personnages compétents, on s'est accordé à reconnaître que, si le projet qui semble patronné par le conseil municipal, et qui consisterait à choisir le bois de Vincennes n'était pas approuvé, le Champ-de-Mars serait encore l'emplacement le plus convenable pour concilier les nombreux intérêts en jeu dans une entreprise si colossale que celle de l'installation d'une Exposition universelle. Il est reconnu en tout cas que, quel que soit l'emplacement à choisir, cet emplacement devra se trouver dans un rayon peu éloigné de la Seine, l'eau étant un des éléments indispensables à la réalisation du grand projet à l'ordre du jour.

Un comité est définitivement constitué dans le but d'ériger à Paris le monument décrété à la gloire de Jean-Jacques Rousseau par l'Assemblée nationale de 89, et plus tard par la Convention.

Le comité fait les démarches nécessaires auprès du conseil municipal pour faire attribuer le nom de Jean-Jacques Rousseau à la nouvelle place créée à proximité de la rue Jean-Jacques-Rousseau et obtenir l'autorisation d'y ériger le monument.

La ville de Paris a souscrit pour 7,000 francs; l'Etat donne le bronze et le marbre. Un assez grand nombre de conseils généraux et de communes ont voté des allocations.

S'il en faut croire un officier russe qui a tenu garnison à la frontière de Chine, à Kouldja, les Chinois auraient fait des progrès dans la mobilisation de leurs masses.

Lors d'une insurrection à Kashgar, des troupes furent envoyées de Pékin.

Elles se séparèrent en trois parties.

La première se composait des bagages et des armes portées sur des chariots.

La seconde, des soldats marchant à l'ombre de leurs parasols,

Et la troisième, des vivres.

Or, savez-vous combien de temps ils mirent à arriver? Sept années! Absolument historique.

Décédée hier, mercredi, 5 novembre 1884, à 4 heures du matin, à l'âge de 80 ans, Mme Veuve ROSA MARTIN, native de France et résidente de cette ville depuis 47 ans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de ses fils Joseph et Eugène Marie et de son gendre F. Fournier, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 417 rue Ste-Anne, entre Galvez et Miro.

Décédé, hier matin, à 9 heures moins un quart, à l'âge de quatre mois et vingt-trois jours, EUGENE DAZET. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence de ses parents, coin Bourgogne et Douane.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

L'Octave de la Toussaint étant une des fêtes que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la messe qui sera dite à 7 heures, samedi 8 novembre 1884. 6nov—

Succession de Pierre Crabitès.
Les débiteurs de cette succession sont priés de venir régler avec la soussignée les montants qu'ils doivent dans les quinze jours qui suivront la première publication du présent avis. Les créanciers sont aussi priés d'avoir à présenter leurs réclamations dans le même délai.
Nouvelle-Orléans, 6 novembre, 1884.
MARTHA P. CRABITES, Exécutrice testamentaire, 18 rue Constance, coin Gaiennié.
6 nov—6,11,15

Excursions au Parc de l'Exposition par le "Mabel Comeaux", dimanche, 9 novembre 1884.
Départs du pied de la rue du Canal à 1, 3 et 5 heures P. M., et du Parc de l'Exposition à 2, 4 et 6 heures et demie P. M.—Prix du trajet, aller et retour 25 cents.
6 nov—4f.

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M. à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6 nov—

Bureaux de la Bienville Oil Works Company—No 31 rue Carondelet—A l'élection annuelle, pour Six Directeurs de la Bienville Oil Works Company, tenue le 13 octobre 1884, MM. P. J. Martin, U. Marinoni, F. J. Gasquet Paul Sullock, Lucas E. Moore et A. W. Brette ont été dûment élus pour le service de l'année courante, et à une réunion de la Direction tenue le 3 novembre 1884, M. P. J. MARTIN a été élu président à l'unanimité et M. R. C. LANDRY, secrétaire.
A. C. LANDRY, Secrétaire.
4 nov—15f

A vendre.
A vendre—Six belles tombes construites avec le plus grand soin et d'une imposante architecture. Elles sont situées au nouveau cimetière St-Louis, rue Esplanade. S'adresser au gardien du dit cimetière. Grand assortiment de vases en fer et en marbre chez
KURSHEEDT & BIENVENU.
12oct—3 mois, D, J. 114, 120 et 124 Camp.

REUSSITE

Grande Réussite

Le succès de nos salons de vêtements à coupes manquées est complet. Ce succès peut s'expliquer de différentes façons: 1. Nous vous livrons de meilleures marchandises que vous n'en pouvez trouver ailleurs à des prix beaucoup plus élevés. 2. Nous vendons à l'homme de rude labeur et économe des vêtements faits par des maîtres-tailleurs pour la moitié du prix que demandent ces derniers. 3. Nous n'avons pas de vieux stock, nous ne passons pas au public des vêtements fripés ou de qualité inférieure 4. Nous recevons poliment tout le monde, que l'on vienne chez nous pour s'informer des prix ou pour acheter. Enfin, et ce n'est pas la moindre raison de notre succès, nous gérons nos affaires sur un pied de grande économie afin de vendre au plus bas prix possible, Les routiniers peuvent dire que les marchés que nous offrons n'existent pas réellement. Ils auraient raison si comme eux, nous faisions des affaires selon les anciens procédés. Savoir acheter constitue plus de la moitié du succès dans les affaires. Nous achetons là où nous trouvons ce qu'il y a de mieux pour le public et pour nous-mêmes. Les vendeurs qui traitent avec nous en procurent d'autres. Venez examiner notre vaste assortiment si bien composé. Venez examiner nos modes d'automne. Venez tout voir même si vous ne voulez pas acheter. Nous sommes toujours heureux de voir du monde chez nous, parce que nous sommes surs de convaincre les visiteurs que nous sommes les populaires fournisseurs de vêtements pour la masse et qu'en s'adressant à nous ils épargneront sa bourse.

COUPES MANQUEES des maîtres tailleurs —ET— VETEMENTS NON RECLAMES

Voici notre liste de prix:

$65	Vêtements faits sur commande	$30 00
55		25 00
45		20 00
25		12 00
20		9 00
15	Pantalons	7 00
12		5 50
10		4 50
8		3 50
5		2 25

Vêtements élégants du dernier genre en soie et vêtements et pardessus doublés en soie que l'on peut avoir à bon marché.

Un pardessus de commande de	$65 pour	$30 00
Un	50	20 00
Un	40	18 00
Un	30	14 00
Un	25	12 00
Un	20	9 50

Rappelez-vous que chaque pièce porte le nom du tailleur.

Salon de vêtements de coupe manquée,
No. 196 RUE GRAVIER.
Entre Carondelet et Baronne,
Près du Cotton Exchange.
Ouvert de 7:30 A. M. à 9 P. M.
Le samedi jusqu'à 10 heures du soir.
SUCCURSALE: 168....DEARBORN ST....168 CHICAGO.
5nov—Me7D

Baumann & Jung.
Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1884.
Nouvelle-Orléans 1er novembre 1884.
Emile Baumann et L. Emmanuel Jung.
Les soussignés ayant acheté le café "Sazerac" de même que le magasin de vins et liqueurs "Sazerac" situés aux Nos 116 de la rue Commune et 29 rue du Camp continueront les affaires sous la raison sociale de BAUMANN & JUNG.
La nouvelle maison assumera toutes les dettes de leurs prédécesseurs et les nouveaux associés espèrent que les clients de la vieille maison voudront bien leur continuer leur bienveillant patronage. BAUMANN & JUNG.
5 nov—5f

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.
Le Dr HERARD fait une spécialité de traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.
Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance.
5 nov—1m—MeD

Salle de l'Association de Bienfaisance des Bouchers de la N. O.
Assemblée Générale Trimestrielle.
Elections générales pour l'année 1884-1885.
Les officiers et les membres de cette société sont informés que l'Assemblée Générale Trimestrielle aura lieu JEUDI, 6 novembre 1884, à 6 heures précises du soir, à la salle de réunion, coin Dryades et Poydras. Immédiatement après les affaires terminées, auront lieu les Elections Générales pour l'année 1884-1885.
P. S.—Messieurs les médecins qui désireraient avoir charge du service médical de la société sont priés de s'adresser, pour toutes informations à M. le Président P. Esteben, au Marché Français, No 71, ou à M. le Trésorier, B. Maylie, au coin des rues Poydras et Dryades,
Ordre du Président, PAUL ESTEBEN.
G. Pfata, Secrétaire. 1 nov au 6 nov

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
Département de Renseignements et de Placement Bureaux. 164 Gravier et 15 Union, entre St Charles et Carondelet,
Nlle-Orléans, 1er novembre 1884.
LES PERSONNES pouvant disposer de CHAMBRES A COUCHER et voulant bénéficier des services de ce Département, établi par le Conseil d'Administration pour assurer aux étrangers visitant l'Exposition la facilité d'obtenir des logements et la pension, sont invitées à se rendre à ce bureau et y laisser leur adresse, le nombre de chambres qu'elles ont à louer, le prix, ainsi que la mention qu'elles fourniront ou non la pension. Si elles ne peuvent pas venir à ce bureau, elles sont priées de nous envoyer leur adresse, et un de nos employés sera envoyé à leur résidence pour obtenir les renseignements nécessaires. Nous ne demandons pour ces services aucune rémunération aux citoyens ou aux étrangers, les dits services étant absolument gratuits.
B. T. WALSHE, Chef de Département.
2nov—10f

OSBURN'S GOOD SAMARITAN PILE OINTMENT, or CURE ALL.
(Remède pour les Hémorroïdes.)
Nlle-Orléans, 1er novembre 1878.
J. C. Osburn—J'ai souffert des hémorroïdes sous toutes les formes pendant vingt-cinq ans. J'avais vainement employé le traitement ordonné par plusieurs médecins et essayé tous les remèdes imaginables. Un ami m'engagea à essayer votre "Good Samaritan Pile Ointment," qui me soulagea immédiatement et me guérit entièrement après que je me fusse servi d'une boîte.
Capt. JOHN S. PERCROT, No 491 rue de Chartres, 3e District.
Employé pour les hémorroïdes, pendant la grossesse, c'est un remède sans pareil pour la facilité avec laquelle il s'applique, la promptitude avec laquelle il soulage et guérit.
Il ne ressemble en rien aux autres remèdes; il se compose de végétaux et ne contient aucune drogue ou préparation chimique irritant.
Il rafraîchit et soulage même quand il est appliqué aux parties les plus sensibles.
Les informations sur la manière de l'employer sont renfermées dans chaque boîte.
Prix, 50 cts la boîte. J'expédie par la malle, port payé, au prix de 60 cts.
A vendre par Mme ADAH, Au dépôt, No 73 rue St-Pierre, Nlle-Orléans, Lne.
Demandez les circulaires.
2 nov—1m—DMaJ

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DECORATEUR.
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblêmes, Statues, Animaux, Bousons, Armoiries, etc., etc. soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier, rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office. Exchange Alley, No 28, de 9 heures à ... heures.

D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Maison entièrement de confiance et reconnue pour le bon marché et la qualité de toutes ses marchandises.
Nous venons de recevoir
DES SOIERIES
que nous recommandons à nos clientes:
Sicilienne tramée laine toutes les nuances.
Bengaline do do
Moscovite tout soie do do
Drap princesse soie do do
Satin Duchesse soie do do
Soieries Noires fabriquées spécialement pour notre maison.
Drap de France
Cachemire de soie.
Ce qui se fait de meilleur en soie noire.
2 nov—

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 195, RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent! En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Mois de novembre 1884.

Abadie Jean	Gouffé Victor Roland
Abadie Jean Marie François	Hourrègue Pierre et Joseph
Abadie Jean Dominique	Jeanton Bernard
Abrial Jean Marie	Jovinet Jeanne
Belloc Jean	Longuand Jacques
Bencaz M. et Mme	Latapie Damiens
Barou Jean	Latapie Mme née Cabos
Beslay ex maréchal des logis	Leguin dit Eugène le Caboteur
Biot Arthur	Lamade M et Mme
Bloudel Joseph	Monnier André
Boyron Jean Pierre	Martin Jean
Brogoul Antoine	Meyer Jean Nicolas
Brun Jean	Mourlan François
Bonnin Jacques	Outurquin Alex Anastase
Cadinot François Eloi	Outurquin Louis Adrien Napoléon
Cadas Auguste	Pan L
Carrère François ou Ferdinand	Pérel Joseph
Cabrugas François	Pouly Claude
Charpes ou Cherpaz Antoine	Poisson Charles
Charret Joseph	Prot Arsène
Courtiade Jacques	Raisin Mme Louis
Coney Alexandre	Rousseau Victor
Claverie Jean Marie Léon	Richard Charles
Dubois Charles Joseph	Riquet Eugène
Dupuy Amélie	Riquet Eugénie dite
Duclos François de Miélan	Rumsely fils
Dufort Henri	Roffier Charles
Escudé Gabriel	Ravier François Joseph
Faure Silvestre Casimir	Rotgé Jean
Ferstall sons	Rotgé Dominique
Faucon Henri Victor	Rossignol Louis Jh Hyppolite
Gauthier Emile	St-Upery Bernard
Guérin Jean Michel Morin et	Schwartz et Madeleine Rapp
Guérin Mlle Marguerite Joseph	Saillant Ephécine
Guérin Michel	Terzaud Baptiste
Guérin Toussaint	Vogelsait Marguerite
Goublane Pierre	Vergez Jean Marie
	Vergez Pierre

Le Consul Général chargé du Consulat, Vicomte PAUL D'ABZAC.

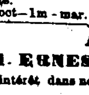
POUR LA TOUSSAINT.
TRAVAUX EN FLEURS NATURELLES ET NATURELLES SECHEES.
Couronnes en Perles, Fleurs, Herbes et Mousse pour décoration de vases, etc.
Invitation de voir l'exposition de travaux. Opinion de la presse en 1883: "Les plus jolis travaux en fleurs sont dus à l'établissement de M. C. W. Eichling. Impossible de mettre plus de finesse, plus de goût." etc.
C. W. EICHLING, Fleuriste, 281 Rue Decatur, Près Ursulines.
17oct—1m

Lisez! Démocrates! Lisez!
Cinq mois pour Deux Piastres seulement.
The National Daily Democrat, Washington, D. C.
GRAND journal démocratique quotidien composé de 28 colonnes renfermant toutes les nouvelles de Washington, aussi nouvelles locales politiques, générales et étrangères, expédié partout à partir de ce jour jusqu'au 30 Novembre au prix de Deux piastres seulement. Nous désirons que le National Democrat soit entre les mains de tout bon membre de notre parti et dans ce but nous avons réduit le prix de l'abonnement à ce que coûte seulement le papier blanc. Un abonnement gratuit à quiconque nous procurera trois abonnés.
30 juil—6m

Agence des Fourneaux à Gaz,
No 13 RUE BARONNE.
Toutes les personnes désirant se servir de FOURNEAUX A GAZ pour CHAUFFAGE ou CUISINE sont priées d'examiner la collection de
FOURNEAUX A GAZ
Offerts en vente au magasin No. 13 RUE BARONNE, Près de la Station des Chars de Carrollton; on y trouvera
La plus grande Collection de FOURNEAUX A GAZ des derniers et plus parfaits modèles qui ait jamais été offerte en dehors des villes du Nord. Leur usage et leur emploi sont des plus variés.
LA PROPRETE, L'ECONOMIE et la CONTROLE facile de ces Fourneaux les rend supérieurs aux Fourneaux ordinaires à Bois, Coke ou Charbon et spécialement adaptés à notre climat.
Ils sont les seuls Fourneaux qui peuvent
Rotir et Griller aussi bien qu'à feu
Ouvert (Open Fire)
Il y a maintenant en opération dans cette ville plus de 300 de ces Fourneaux de Cuisine ou de Chauffage, Cheminées de Chauffage et Réchauds donnant grande satisfaction, et particulièrement les
FOURNEAUX DE CUISINE.
Une liste des personnes, se servant de ces Fourneaux Réchauds et Cheminées de Chauffage peut être vue en s'adressant au No. 13 RUE BARONNE.
14 oct—3 m.

Vêtements à la mode
GIROT & GODCHOT,
89 - RUE DU CANAL - 89
Ont reçu leur
Dernières Modes d'automne
—EN—
Draps, Casimirs, Etoffes pour Gilets,
Qu'il confectionnent sur commande selon
LE DERNIER GENRE.
Venez faire prendre votre mesure.
Vêtements Confectionnés.
Nouveau Stock d'automne et d'hiver
Qu'on peut examiner immédiatement.
Prix extrêmement réduits.
Blancs pour mesures à prendre soi-même, envoyés à la campagne sur demande.
M. VICTOR GRIMMER est attaché à la maison.
1er nov—2mPP

Bureau du Surintendant en Chef des Ecole Publiques.—Nouvelle-Orléans 11 octobre 1884. Un concours des postulants pour les places de professeurs des Ecoles Publiques de la ville, aura lieu au bureau du surintendant, LUNDI 17 novembre, à 10 heures du matin.
Les postulants désirant participer au concours sont priés d'en donner avis par écrit au soussigné avant le 12 novembre.
Par ordre du comité des professeurs.
WM. O. ROGERS, Surintendant des Ecoles Publiques de la N. O.
12 oct—

FUSILS DE CHASSE.

MM. J. Saget & Fils. 198 Chartres, viennent de recevoir de jolis et élégants modèles de fusils pour chasseurs de profession et autres. Depuis 36 ans qu'ils habitent la Louisiane, ils n'ont pas encore eu un aussi bel assortiment à offrir à leurs clients. Ils ont choisi ces armes avec tout le soin possible dans leur récent voyage en Europe. M. A. Francotte, célèbre fabricant, leur a accordé un droit exclusif pour un modèle particulier à eux, à la condition qu'ils ne fabriquent des armes de ce modèle que pour leur maison. Les prix varient selon la qualité.
12 oct—1m - mar. jeu dim.

AVIS.
M. ERNEST C. VILLERE a un intérêt dans nos affaires à partir de cette date.
PAUL GELPI & BRO.
Nouvelle-Orléans, le 1er novembre 1884
1r nov—7f

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNE a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
A. F. G. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
dec—1 an PP—D Mar J

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres.

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

Compagnies d'Assurance —DES— Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant ..$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, à rue Ste Anne et 805 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS. 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
Département des Impressions et Publications—Nlle-Orléans, 1884.
AU PUBLIC.
LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.
E. A. BURKE, Directeur Général.
7sept—PP

TAPIS.
L'assortiment le plus nouveau et le plus varié de
Tapis de velours,
et de Bruxelles,
Trois-Plis et Ingrains.
—CHEZ—
B. & W. CRONER.
Aussi un magnifique assortiment de Linoleums et de Toiles-Cirées, de 6, 8, 12, 15 et 18 pieds.
NATTES, RUGS, RIDEAUX DE DENTELLE de tous genres
STORES DE FENETRES, CORNICHES, TRINGLES à CORNICHES Etc.
Le tout à des prix étonnamment réduits.
L'attention toute spéciale est appelée sur notre Nouveau fonds de Tissus (Dry Goods).
LINGERIE de dessous pour Dames, Messieurs et Enfants.
Manteaux, Costumes, Surtouts, &c
B. & W. CRONER,
141 Rue du CANAL, coin BOURBON.
5oct—3m.

W. G. COYLE & CO.
CHARBON - - - - COKE
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
CHARBON DE CONNELSVILLE.
Les planteurs, fonderies, steamers, familles et les personnes en général qui emploient du charbon ou du coke pour des machines à vapeur, trouveront à s'approvisionner promptement en s'adressant au
Bureau, 47 Carondelet, coin Union
7oct—3m

Variétés et articles de fantaisie.
Articles de toilette pour hommes
NOUVEAU MAGASIN
Au rez-de-chaussée de l'Hôtel Royal,
Angle des rues St Louis et Royale.
H. F. ONNEN
A ouvert son NOUVEAU MAGASIN à l'endroit ci-dessus pour être à portée de ses clients du haut de la ville. Il a un stock de marchandises aussi vaste que varié, comprenant toute espèce d'ARTICLES DE FANTAISIE POUR DAMES
ET
D'ARTICLES de TOILETTE pour HOMMES.
Ce nouveau magasin sera la PRINCIPALE MAISON du propriétaire qui conserve, cependant son ancienne maison, No 45 rue des Ursulines. Il remercie ses clients pour le patronage qu'ils lui ont accordé dans le passé et il en sollicite la continuation.
19oct—6m

JE préviens les marchands de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un très fort stock de flanelle, couvertures de laine (blankets) et autres articles de saison, achetés aux grandes ventes d'encan de New York pour être vendus au plus bas prix.
H. MANUEL, 20 et 22 Chartres
14 oct—1m.

Avis.
LA Manufacture de Soda de feu H. T. Hill sera continuée au No 175 RUE GIROD au bénéfice de la succession, sous la direction de M. PHILIPPE SPINDLER, et les mêmes employés seront toujours prêts à recevoir les ordres et à les remplir avec promptitude et célérité comme par le passé. La continuation du patronage est respectueusement sollicitée.
9 oct—1m

Le Dr STIRLING D. KENNEDY
Oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille.
Est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession.
Bureau, au coin des rues Baronne et Commun. Heures: de 11 h. du matin à 2 h. de l'après-midi.
18sept—2 mmPP

CHOISISSEZ VOS PIANOS
—CHEZ—
P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL.

CHICKERING,
MATHUSHEK
BEHNING.
Ainsi qu'un magnifique Assortiment qui vous permettra de faire un choix.
CONDITIONS TRES FACILES.
Les ordres de la Campagne sont respectueusement sollicités.
Vieux Pianos échangés.
2nov—

Compagnie Générale Transatlantique
A. SCHREIBER, Agent,
61 rue Carondelet.
Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris.
21 sept—2m

SUCRIERS ET BRASSEURS.
Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott à St Louis, aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL.
Boîte de poste 3197 Nlle Orléans.
24 sept—2m

Publié tout récemment.
Les lois du divorce en Louisiane,
—PAR—
JOSEPH MAILLE,
Avocat du Barreau Néo-Orléanais.
Cet ouvrage, d'une utilité incontestable et d'un intérêt général se recommande de lui même au public. Toute personne instruite voudra en enrichir sa bibliothèque. A part une compilation complète des lois du mariage, l'auteur présente au lecteur, sous une forme des plus attrayante, un précis historique des lois du Divorce dans tout le monde civilisé; un aperçu des lois qui régissent cette question dans tous les Etats de l'Union américaine et une analyse méthodique et savante de son sujet. Ce livre renferme en outre les plus récentes Procédures, les modes de Plaidoirie et l'Evidence en question de divorce, etc.
En vente chez
F. F. HANSELL, libraire,
30..........Rue du Camp..........30
5 oct—1m Nouvelle-Orléans, Lne.

Genres Nouveaux.
MOQUETTES,
VELOURS,
BRUXELLES
Avec ou sans bordure.
TAPISSERIE DE BRUXELLES,
70 cents la yarde.
Rideaux de Dentelle, Stores
Rideaux Madras et Dentelle,
Toiles Cirées, Linoleum,
Cortieine.
A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
21 sept—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
NATTES DE CHINE
nouvellement importées, d'une finesse extra ordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de
Toiles cirées,
Stores,
Rideaux, etc
TAPIS!
De toutes qualités à prix réduits.
31 avril—

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A CHALARON...Président
LOUIS BARNETT...Secrétaire
MAURICE STERN...Vice-Président
13 fev—1an 1-4p

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 5 NOV.—CLASSE No 264
Tirage de 4 heures P. M.

19 67 24 21 14 69 37 49 54 37 13 64 46 7

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et ... dans les salons de la Compagnie.
... 5 novembre 1884.